Imaginaires du corps, sensualités imaginées

Actes du colloque 2021 du Laboratoire des Imaginaires

Sous la direction de
Emmanuelle Lescouet
et Marie Kergoat

SOUS LA DIRECTION DE

Emmanuelle Lescouet
Marie Kergoat

ÉDITEURICE

Emmanuelle Lescouet

RELECTEURICE

Gwénaël Graindorge

VISUEL DE COUVERTURE

Solenn Deléon

UNE PUBLICATION WIEWÓRKA
contact@wieworkaeditions.ca
http://www.wieworkaeditions.ca
Wiewórka est une marque éditoriale des Presses de l'Écureuil, toutes deux appartenant à l'Officine Livresque.
© Officine Livresque S.E.N.C., 2024

Dépôt légal : février 2024
ISBN : 978-2-925319-01-6

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les Art. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage a été réalisé avec le soutien de :

Nous remercions les évaluateur·rice·s et les relecteur·rice·s qui ont rendu ce volume possible.

Tout au long de cet ouvrage, le choix a été laissé à chacun·e d'utiliser, ou non, les rectifications orthographiques du français de 1990, qui recommandent une nouvelle orthographe pour certains mots du français afin de la rendre plus simple ou d'en supprimer certaines incohérences. Elles ont pour origine un rapport du Conseil supérieur français de la langue française, publié dans les Documents administratifs du Journal officiel de la République française du 6 décembre 1990.

De plus, et en réponse aux inégalités persistantes entre les femmes et les hommes, les éditeurices des éditions Wiéwórka ont à cœur d'encourager l'écriture inclusive, lorsque celle-ci peut l'être. Pour cela, les éditions Wiewórka s'appuient sur le manuel d'écriture inclusive disponible sur **eninclusif.fr**. Nous laissons néanmoins le choix aux auteur·rice·s de l'utiliser, ou non.

Pour rappel, l'écriture inclusive désigne l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques qui permettent d'affirmer une égalité de représentation de genre.
Enfin, par souci de cohérence et de respect des textes cités ainsi que de leurs auteur·rice·s, l'écriture inclusive n'est pas employée dans les citations ni dans certains termes et concepts n'ayant pas été encore déclinés, sauf accord express.

Imaginaires du corps, sensualités imaginées

Actes du colloque 2021 du
Laboratoire des Imaginaires

sous la direction de
EMMANUELLE LESCOUET
MARIE KERGOAT

WIEWÓRKA

table des matières

Introduction 7
Marie Kergoat, Emmanuelle Lescouet

Première partie
À travers soi et les autres : duo et dualités

Le cyborg et la rouille : sensualité de la friction 12
Amélie Téhel

Le Sorceleur et la sorcière : stupre, érudition et magie. Étude d'une dialectique entre mutations émancipatrices et projections fantasmatiques 32
Marie Kergoat

Un corps « idéal », normativité corporelle et récit initiatique transgenre dans la saga *Nemesis* d'April Daniels 56
Amélia Fiset

Émancipation à dos de dragonnes : désir et sensualité féminines dans *Dragonriders of Pern* (*Le Cycle de Pern*) d'Anne McCaffrey 76
Pascale Laplante-Dubé

Deuxième partie
Matérialités du corps en question

De Lovecraft à Houellebecq : continuation d'une corporéité dégénérative 100
François-Xavier Surinx

L'aliénation comme moteur du *gameplay* **124**
Noémie Javel

Le corps disparu, une présence en creux **142**
Daniel Sanchez Medina

L'empathie à l'œuvre : quand Patricia Piccinini conjugue le corps à la mise en scène **164**
Jessica Ragazzini

Troisième partie
Au-delà de soi : mécaniques du corps

STORYCΔRING, jeux de ficelles, intercréativité et sympoïèse des corps dans des sexualités trans chez *Mutin·e·s Mutant·e·s* **182**
Crys Aslanian

Désirs apocalyptiques au cinéma **214**
Wladislas Aulner

Vampyros Lesbos : quand les femmes aiment le sang… Et les femmes – de *Dracula's Daughter* (1936) à *Carmilla* (2019) **236**
Oriane Guiziou-Lamour

Introduction,
par Marie Kergoat et Emmanuelle Lescouet

Marie Kergoat
Université d'Artois

Emmanuelle Lescouet
Université de Montréal

Né à Rennes, le Laboratoire des Imaginaires est une association de jeunes chercheur·euse·s œuvrant dans les cultures de l'imaginaire, et qui cherche par là à valoriser ces deux constituantes : celleux qui mènent ces travaux universitaires, et les objets sur lesquels iels mènent leurs recherches, artefacts de passion autant que de réflexion. Après un premier colloque[1] qui a littéralement ouvert les horizons de l'association en la rendant internationale, le Laboratoire des Imaginaires a souhaité renouveler l'expérience en proposant un nouvel événement appelant encore une fois l'ensemble des disciplines scientifiques à se retrouver autour d'un sujet donné : « Imaginaires du corps, sensualités imaginées ». Malheureusement, une trop connue pandémie est venue mettre un coup de frein au projet… Décision fut prise de porter malgré tout ces intenses journées de rencontre et de recherche, sous un format qui se démocratiserait bientôt de plus en plus : en vidéoconférence. Parenthèse d'effervescence scientifique et sociale dans un décidément bien sombre contexte, le colloque fut l'occasion de rencontres – numériques jusqu'à parfois devenir de chair et d'os quelques mois plus tard – et des actes que vous tenez entre vos mains. *Imaginaires du corps, sensualités imaginées* prit ainsi encore plus de sens en cette période où la notion même de corporalité semblait nous échapper, et permit, le temps de quelques jours, de se bercer de ces fictions et réflexions rendant palpable la vie déconfinée. Souhaitant résolument désancrer le terme « sensualité » de la seule notion de sexualité, ce colloque, et les articles qui lui firent suite, furent néanmoins l'occasion d'en explorer les frontières tout en revenant à l'essence même de la sensualité, capacité corporelle extraordinaire sur laquelle on s'attarde trop peu souvent. Considéré comme le siège de l'âme, le corps est avant

1. *Espaces imaginés. Actes du colloque 2020 du Laboratoire des Imaginaires*, Daval Corentin (dir.), Rennes, 2021.

toute chose celui des sens, et en proposant de nouvelles perspectives, la fiction d'imaginaire propose ainsi une définition de cette matérialité complexe à saisir. De la fantasy à la science-fiction en passant par le fantastique, ces actes de colloque vous proposent un geste transmédiatique au cœur des sens et des corps.

Afin de retranscrire au mieux cette corporéité et les imaginaires associés, cet ouvrage est composé de trois parties offrant à la lecture les multiples facettes de ces sensualités imaginées.

Dans la **première partie nommée *À travers soi et les autres : duo et dualités***, Amélie Téhel aborde la figure du cyborg sous l'angle du bug au travers de son article, *Le cyborg et la rouille : sensualité de la friction*, où l'autrice nous livre une réflexion sur nos rapports sensoriels aux mondes techniques en abordant la figure du cyborg par la dysfonction. De friction, il en est aussi question dans le texte de Marie Kergoat, *Le Sorceleur et la Sorcière : stupre, érudition et magie. Étude d'une dialectique entre mutations émancipatrices et projections fantasmatiques*, qui aborde les portraits de sorcières et leurs mutations corporelles autant que sociales au sein de l'œuvre d'Andrzej Sapkowski. Une transformation également abordée dans le texte *Un corps « idéal », normalité corporelle et récit initiatique transgenre dans la saga* Nemesis *d'April Daniels*, où l'autrice, Amélia Fiset, nous parle de l'affranchissement des normes corporelles genrées au sein d'une saga de power fantasy. Enfin, Pascale Laplante-Dubé conclut cette première partie en questionnant l'émancipation sexuelle des figures féminines en fantasy, une défiance du système patriarcal mis en lumière au travers de son texte, *Émancipation sexuelle à dos de dragonne : désir et sensualité féminines dans* Dragonriders of Pern (Le Cycle de Pern) *d'Anne McCaffrey*.

La **seconde partie, *Matérialités du corps en question***, aborde la non-finalité des corps avec le texte de François-Xavier Surinx, *De Lovecraft à Houellebecq, continuation d'une corporéité dégénérative*, où l'auteur compare la stylistique dégoutante et le traitement des corps au sein de ces œuvres. Cette aliénation, corporelle et morale dans le texte de François-Xavier Surinx, est également l'objet de l'étude de Noémie Javel au travers de son texte, *L'aliénation comme moteur du* gameplay, dans lequel elle nous détaille comment la mécanique vidéoludique peut reposer sur une aliénation progressive, non seulement de l'avatar, mais du·de la joueur·se autant que de sa perception du jeu auquel iel participe au travers d'une métamorphose qui s'impose comme caractère essentiel du *gameplay*. Daniel Sanchez Medina, lui, nous parle de la représentation corporelle de

la figure du fantôme, de cette représentation du « vide », de l'absence de ces corps-cadavres, notamment au sein des œuvres cinématographiques avec son texte, *Le corps disparu, une présence en creux*.

L'empathie à l'œuvre : quand Patricia Piccinini conjugue le corps à la mise en scène, de Jessica Ragazzini conclut la seconde partie de cet ouvrage avec une analyse des œuvres de l'artiste australienne Patricia Piccinini, connue pour ces créatures imaginaires hyperréalistes interrogeant les avancées des biotechnologies et la modification des êtres vivants.

Dans la dernière et néanmoins enthousiasmante partie intitulée ***Au-delà de soi : mécaniques du corps***, Crys Aslanian nous parle d'improvisation sonore et d'écriture collective au travers du concept de jeux de ficelles. Son texte de recherche-création, *STORYCΔRING, utopie collective des corps et des sexualités dans l'espace radiophonique*, explore les théories de Donna Haraway et la notion de sympoiëse, une exploration mêlée de moments narratifs relevant de l'écriture de journal. Wladislas Aulner, avec son texte, *Désirs apocalyptiques au cinéma*, nous parle de la manière dont la fin du monde dans les corpus de l'imaginaire bouleverse et interroge les formes que prend le désir.

De désir, il en sera question avec le texte conclusif de cet ouvrage. Plus précisément, de désir du sang avec Vampyros Lesbos *: quand les femmes aiment le sang… Et les femmes – de* Dracula's Daughter *(1936) à* Carmilla *(2019)*, une étude d'Oriane Guiziou-Lamour sur ce que la figure de la vampire lesbienne au cinéma dit de la sexualité, de la féminité et de l'articulation de ces thèmes à la société.

Des regards croisés sur les imaginaires liés au corps, à sa transformation, à sa sublimation et à son aliénation, il en sera question tout au long de cet ouvrage pour lequel nous adressons tous nos remerciements aux auteur·rice·s pour leurs travaux autant que pour leur disponibilité, vous laissant, à votre tour, aux bons soins des *Imaginaires des corps, sensualités imaginées*.

01

À travers soi et les autres : duo et dualités

9 Le cyborg et la rouille : sensualité de la friction

Amélie Tehel
Université Rennes 2

« La radio de gauche était une vue générale de mon abdomen entre côtes inférieures et bassin. Au milieu des organes grisâtres luisaient une kyrielle de taches éclatantes aux contours particulièrement nets : le bric-à-brac de mes implants, véritable caverne d'Ali Baba. Ordinateurs. Appareils de navigation. Unités de stockage. Réservoirs. Et la fine fleur de la technologie, à l'instar de ce cœur mécanique d'appoint : capable de produire de l'oxygène enrichi et pourvu d'un turbo, il est relié par un circuit parallèle à l'aorte abdominale et devrait me permettre des exploits ponctuels comme de courir le mille mètres en une minute trente. Seul problème : ce joyau de haute technologie n'a jamais daigné fonctionner plus d'une minute. Aussi traîne-t-il son inutilité flagrante vissé sur l'une de mes lombaires[1]. »

Figure bien connue des amateur·ice·s de science-fiction, le cyborg est souvent l'opportunité d'un questionnement critique et politique sur ce que veut dire être humain et sur les errements des quêtes de surpuissance. C'est par l'angle du bug que je souhaite aborder cette figure du cyborg, pour chercher à comprendre ce que la friction (entendue dans son approche première de frottement dans un mécanisme) peut nous dire de nos rapports sensoriels aux mondes techniques. Penser le bug technique comme potentiel critique est à mon sens le point de départ essentiel de tout dépassement des approches binaires de la technique, dans lesquelles un fonctionnement bien huilé a une valeur positive, et dans lequel le bug et le mauvais fonctionnement ont une valeur négative. Dans cette perspective, je souhaite questionner le bug comme potentiel subversif et émancipateur.

1. Eschbach Andreas, *Le Dernier de son espèce*, traduit de l'allemand par Bernhardt Joséphine et Duval Claire, Nantes, L'Atalante, 2006, p. 26.

La fluidité de l'hybridation corps/technique dans certains imaginaires cyborgiens porte en elle une dimension techno-fantasmatique qu'il convient de mettre en critique. Dans le cadre de ma thèse[2], je travaille sur les appareillages de corporéités handicapées[3], et l'incorporation de ces objets techniques exogènes est toujours un jeu très délicat d'ajustements et de négociations. L'hybridation n'y est jamais donnée, et rarement d'une parfaite fluidité. Les imaginaires liés aux corps cyborgs relèvent souvent d'une forme d'enchantement prothétique[4] qui ne traduit pas la réalité des relations corps/techniques. Les œuvres de (science-)fiction regorgent d'exemples de corps prothésés emblématiques de ces imaginaires techno-fantasmatiques[5].

Je vais vous raconter ici l'histoire de Duane Fitzgerald, une histoire de cyborg qui rouille, qui me semble justement poser la panne, le bug, l'inefficacité technique comme conditions de la déconstruction d'un imaginaire techno-fantasmastique viriliste, militariste, et violent.

Avant de m'engager dans le cœur de mon argumentation, je souhaite poser quelques éléments de compréhension permettant de situer mon approche et la manière dont j'envisage la relation qui s'établit entre le corps et la technique. Ces postulats de départ sont les suivants : nous établissons avec nos environnements techniques des relations charnelles, sensorielles et sensuelles qui engagent profondément le corps. Nos environnements techniques, objets notamment, ne sauraient être considérés dans une perspective purement utilitaire : ils sont des partenaires et actants[6] dans

---

2. Téhel Amélie, *(Re)construire un corps hors-normes: perspective communicationnelle de la fabrication* Do It Yourself *de soi*, thèse de doctorat, Université Rennes 2, 2021.

3. Téhel Amélie, « La fabrique du corps handicapé », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, *19*, 2020.

4. Voir à ce sujet Gourinat Valentine, « La prothèse comme promesse de réparation du corps amputé : Du discours à l'expérience », dans Lindenmeyer Cristina (dir.) *L'humain et ses prothèses : Savoirs et pratiques du corps transformé*, Paris, CNRS Éditions, 2017, p. 155-170 et Groud Paul-Fabien, « Complexité du rapport corps/prothèse », dans Lindenmeyer Cristina (dir.) *L'humain et ses prothèses : Savoirs et pratiques du corps transformé*, Paris, CNRS Éditions, 2017, p. 171-186.

5. Je citerai ici, à titre d'exemple, la célèbre main bionique de Luke Skywalker dans *Star Wars : L'Empire contre-attaque*, qui frappe par la fluidité du mouvement polydigital et la rapidité d'incorporation, ainsi que le personnage de l'assassin Gazelle dans le film d'action *Kingsman: The Secret Service*, qui utilise ses prothèses de membres inférieurs pour se battre. Voir Kershner Irvin, *Star Wars : L'Empire contre-attaque*, États-Unis, Lucasfilm, 1980, 124' et Vaughn Matthew, *Kingsman: The Secret Service*, États-Unis et Royaume-Uni, Marv Films, Shangri-La Entertainment et 20th Century Fox, 2015, 129'.

6. Voir Akrich Madeleine, Callon Michel et Latour Bruno, *Sociologie de la traduction : Textes fondateurs*, Paris, Les Presses des Mines, 2006 et Latour Bruno, *La science en action : Introduction à la sociologie des sciences*, Paris, Gallimard, 1995.

Imaginaires du corps, sensualités imaginées sont les actes du colloque du même nom qui s'est tenu à Rennes, en 2021, en une période où la notion même de corporalité semblait nous échapper.

Souhaitant résolument désancrer le terme sensualité de la notion de sexualité, ce colloque, et les articles ici présentés, sont l'occasion d'en explorer les frontières tout en revenant à l'essence même de la sensualité, capacité corporelle extraordinaire sur laquelle on s'attarde trop peu souvent.

Considéré comme le siège de l'âme, le corps est avant toute chose celui des sens, et en proposant de nouvelles perspectives, la fiction d'imaginaire propose ainsi une définition de cette matérialité complexe à saisir.

De la fantasy à la science-fiction en passant par le fantastique, ces actes de colloque vous proposent un geste transmédiatique au cœur des sens et des corps.

Né à Rennes, le Laboratoire des Imaginaires est une association de jeunes chercheur·euse·s œuvrant dans les cultures de l'imaginaire, et qui cherche par là à valoriser ces deux constituantes : celleux qui mènent ces travaux universitaires, et les objets sur lesquels iels mènent leurs recherches, artefacts de passion autant que de réflexion.

20 EUROS | CAN $28,00

ISBN 978-2-925319-01-6
DISTRIBUTION HACHETTE LIVRES
l'édition numérique est incluse

LE LABORATOIRE DES IMAGINAIRES

RENNES MÉTROPOLE

9 782925 319016